



**Groupe de
Réflexion
Interdisciplinaire sur les
Programmes**

**Extension du projet SLECC :
un appui
pour
la refondation de l'école primaire**

Lancée en 2005 et mise en place dans un nombre limité de classes, l'expérimentation SLECC a donné des résultats probants. Dans la perspective de la refondation de l'école primaire préconisée par le ministre de l'Éducation nationale, le GRIP demande sa poursuite et son extension à plusieurs dizaines de classes sur les trois années à venir ; il s'engage à la soumettre à une double évaluation, interne et externe.

À l'appui de cette demande, le dossier qui suit comporte un bilan de l'expérimentation SLECC 2005-2010, une maquette pour un nouveau projet SLECC 2013-2016 et un descriptif détaillé des préconisations pour un enseignement SLECC.

LE PREMIER PROJET SLECC

1 – Rappel

Le premier projet SLECC (Savoir Lire, Écrire, Compter, Calculer) *Pour la restauration des programmes d'un véritable enseignement primaire* a été formalisé par le GRIP en 2004.

La promulgation en 2005 de la Loi d'orientation et de programme pour l'avenir de l'école, qui stipule dans son article 34 que « *Sous réserve de l'autorisation préalable des autorités académiques, le projet d'école ou d'établissement peut prévoir la réalisation d'expérimentations, pour une durée maximum de cinq ans, portant sur l'enseignement des disciplines, l'interdisciplinarité, l'organisation pédagogique de la classe ou bien des classes, de l'école ou de l'établissement.* », a permis son lancement.

La maquette du projet a été remise à la DGESCO en juin 2005.

Monsieur Roger Chudeau, directeur de l'encadrement des ministères de l'Éducation nationale et de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, avait alors confirmé à Jean-Pierre Demailly, président du GRIP, que cette loi d'orientation offrait les « *conditions favorables pour la mise en place d'écoles pilotes, avec la participation de maîtres experts* ».

2 – Bilan

Dispenser un enseignement SLECC continu du CP au CM2 pour un même groupe d'élèves est apparu impossible à réaliser. Bien qu'intéressés, de nombreux collègues ont en effet hésité à s'engager dans un projet expérimental, si bien que le cursus manquait de cohérence.

Néanmoins, l'expérience menée au cours des années 2005-2010 a démontré qu'en dépit d'exigences élevées, les progressions SLECC donnent de bons résultats quel que soit le public scolaire, y compris avec des élèves issus de l'immigration et des enfants du voyage. L'un des intérêts de la démarche très structurée utilisée est en effet d'être efficace même avec des élèves ayant des pré-requis sociaux-culturels faibles.

Les résultats très encourageants des élèves ont conforté dans ces nouvelles pratiques les maîtres engagés dans l'expérience. Ces pratiques ont par ailleurs rencontré un intérêt croissant sur les sites internet et les blogs professionnels. En témoignent les nombreuses participations aux sessions de formation SLECC et l'augmentation constante des consultations de nos sites¹.

Le bilan du dispositif « 2005-2010 », les résultats aux évaluations nationales pendant ces années ont été très positifs. Le nombre d'enseignants utilisant les manuels des éditions du GRIP dans leurs classes s'élève à plusieurs milliers. L'expérimentation SLECC s'est imposée peu à peu dans le paysage pédagogique hexagonal et commence à trouver écho dans les pays francophones.

Ces développements autorisent le GRIP à proposer une nouvelle maquette du projet SLECC à mettre en œuvre pour la période 2013-2016.

¹ www.slecc.fr et www.instruire.fr

LES AXES DU NOUVEAU PROJET SLECC

L'entrée en vigueur des programmes 2008 a permis de mieux discerner les maillons faibles du système, en particulier le défaut de formation et le manque d'outils efficaces, et d'engager un travail de fond pour y remédier.

Le nouveau projet SLECC doit, pour s'adapter aux besoins plus spécifiques, proposer des formations et des documents de travail tant au niveau des établissements qu'à celui des circonscriptions et des académies.

L'expérimentation s'adressera aussi bien qu'aux professeurs des écoles chevronnés ayant déjà une pratique correspondant aux recommandations SLECC qu'à des collègues en quête de formation et de perfectionnement. Le GRIP souhaite donc que les premiers puissent participer à des animations pédagogiques en tant que formateurs et recevoir des stagiaires en tant que maîtres d'accueil temporaire, et que les seconds puissent demander que les stages de formation et les journées pédagogiques du GRIP soient intégrés à leur temps de formation continue.

Les enseignants du secondaire, membres du GRIP, sont aussi susceptibles de participer à cette formation, soit pour faire bénéficier les professeurs des écoles de leurs connaissances disciplinaires, soit pour apprendre à mieux tenir compte des lacunes de leurs élèves en matière d'apprentissages de base.

À défaut de la constitution d'écoles-pilotes qui délivreraient un enseignement SLECC de la maternelle au CM2, le GRIP propose à tous les enseignants intéressés par son projet des axes de travail et un calendrier qui leur permettent de s'insérer dans l'expérimentation et de participer à son évaluation.

➤ **Premier axe : Refonder l'École Maternelle**

Constat

Les programmes 2008 étant rédigés en termes de compétences à atteindre en fin de cycle des apprentissages premiers, la plupart des progressions mises en œuvre aboutissent à une primarisation excessive et à une ambition inadaptée pour des classes de Petites et Moyennes Sections et encore plus démesurée pour les enfants de deux ans que le projet de Refondation de l'école prévoit de scolariser. Rappelons que la fondatrice de la Maternelle, Pauline Kergomard, s'opposait déjà à ces apprentissages trop précoces. L'apprentissage de l'alphabet, de la lecture de la frise numérique, de la date (triple abstraction du jour, du quantième et du mois !), entrepris parfois dès la première année de Maternelle dans le but de valider une compétence isolée, engendre des effets néfastes.

Les évaluations quantifiables ne peuvent rendre compte du développement global du jeune enfant. Les différences individuelles de maturité peuvent être assimilées à tort à des retards cognitifs ou psychomoteurs du fait de la construction arbitraire d'une norme non significative.

La multiplication d'exercices non adaptés ou prématurés prend le pas sur les activités sensorielles et ludiques indispensables à la construction et à l'équilibre du jeune enfant.

Propositions

Nous faisons nôtre la formule de Pauline Kergomard : « *Les enfants qui fréquentent l'école maternelle doivent être mis à la lecture le plus tard possible, pour qu'ils sachent lire le plus tôt possible* » et rejetons aussi bien la précocité excessive que le retard injustifié quant à l'entrée dans l'apprentissage de l'écrit et de l'abstraction. En petite et moyenne section, le développement de l'enfant doit s'appuyer naturellement sur des activités langagières, sensorielles et motrices. L'approche structurée de l'abstraction est réservée à la Grande section.

Dans cette perspective, nous envisageons :

- ✓ la publication papier de la méthode de Catherine Huby et Sophie Wiktor *Se repérer, compter et calculer* destinée à la Grande Section (actuellement disponible sous forme de fichier numérique) et la réédition de la méthode de Thierry Venot *De l'écoute des sons à la lecture* qui équipe aujourd'hui plus de 2 000 classes maternelle ;
- ✓ la formation des enseignants à l'utilisation de ces outils ;
- ✓ l'abandon, à l'école maternelle, d'une pédagogie basée sur l'évaluation des compétences.

➤ **Deuxième axe : Un enseignement compact et structuré pour le CP**

Constat

Dans le domaine du lire-écrire, le débat faussé, « global vs syllabique »² a induit une confusion qui a mis à mal l'apprentissage de la lecture au CP, d'autant que la liaison grande section CP est trop souvent négligée. L'absence d'une approche structurée du principe alphabétique en GS et d'un apprentissage rigoureux de l'écriture cursive rend fréquemment difficile l'usage de l'écrit comme moyen et objectif de l'acquisition d'une culture générale, scientifique, géographique, historique, dès le CP.

Dans le domaine du compter-calculer, la cohérence de l'apprentissage simultané de la numération et des quatre opérations n'est toujours pas reconnue, la conscience du nombre s'en trouve d'autant plus réduite qu'elle est entravée par un apprentissage trop mécaniste de la frise numérique en maternelle.

Propositions

✓ Lire-écrire : le GRIP a publié cette année deux manuels d'écriture-lecture pour le CP ; le premier *Écrire et Lire au CP* de Catherine Huby s'adresse à des élèves ayant déjà intégré le principe alphabétique en grande section, le second *Mon CP avec Papyrus* de Muriel Strupiechonski permet de remédier à une approche trop centrée sur l'idéo-visuelle en maternelle. Ces manuels seront complétés dans les années à venir par des manuels de géographie, de sciences, d'histoire, ouvrant, dès le CP, l'accès à la culture écrite.

✓ Compter-calculer : la parution d'une méthode de calcul pour la Grande section, de manuels d'écriture-lecture, de géographie, de sciences pour le CP permettra une édition renouvelée du *Compter Calculer au CP* qui sera encore plus en cohérence avec l'enseignement des autres disciplines.

² Globale et Syllabique : <http://www.instruire.fr>

➤ **Troisième axe : Redonner au CE1 son rôle de Cours Élémentaire.**

Seul un apprentissage compact et structuré en deux années (voire trois si, comme nous le souhaitons, la possibilité d'un maintien en CP est conservée) pourra permettre d'introduire de véritables éléments d'instruction au CE1.

Encore faudra-t-il pour cela, dès ce niveau :

✓ stabiliser le vocabulaire d'enseignement de la langue en grammaire et en orthographe. La nomenclature grammaticale élaborée par le GRIP s'est enrichie de propositions de progressions en grammaire conjugaison et orthographe sur l'ensemble de la scolarité primaire. La publication du manuel *Écrire - Analyser en CE1* a inauguré une méthode de travail qui est maintenant prolongée par l'édition numérique *Écrire - Analyser en CE2* et *Écrire - Analyser en CM1*. L'expérience des professeurs de collège du GRIP permettra de proposer aux établissements qui le souhaitent un programme de travail cohérent de la maternelle au cours moyen. Ce dispositif sera complété par l'organisation de groupes et de sessions de travail sur le vocabulaire et la rédaction.

✓ viser des connaissances en arithmétique comme bases de l'enseignement futur des mathématiques, de la physique et plus généralement de la "modélisation de la réalité". Parallèlement à la publication de manuels de calcul, le GRIP entend proposer des progressions structurées concernant les apprentissages élémentaires. Celles-ci devraient permettre aux enseignants dont les élèves n'ont pas reçu un enseignement SLECC dès la maternelle de reconstruire un parcours à partir de leur niveau. Elles concernent la division³, les nombres décimaux et les fractions, le calcul mental, la résolution de problèmes de proportions (échelles, pourcentages), l'utilisation des unités du système métrique et la géométrie.

Évaluation et calendrier de mise en place du projet SLECC 2013-2016

• **Évaluation du projet**

Les difficultés administratives relatives à la déclaration SLECC, les changements dans les équipes académiques et dans la déclaration des classes SLECC, n'ont pas permis d'établir de protocoles d'évaluation communs systématiques malgré les contacts établis avec l'inspection dans plusieurs académies.

Une nouvelle période d'expérimentation de trois ans devrait permettre la mise en place de protocoles s'appuyant d'une part sur des évaluations nationales et d'autre part sur les bilans de projets d'école. **Le GRIP souhaite que des évaluateurs étrangers à l'association participent à cette évaluation.**

• **Calendrier du projet**

2013 :

- ✓ Prise de contact avec les enseignants volontaires pour s'engager dans l'expérimentation : au 3 janvier 2013, une quarantaine de professeurs des écoles de GS et CP, sont prêts à participer à cette expérimentation et à son évaluation.
- ✓ Prise de contact avec les missions académiques chargées de l'innovation et de la formation.
- ✓ Prise de contact avec les IEN dans les circonscriptions concernées.
- ✓ Publication papier de la méthode *Se repérer, compter et calculer* destinée à la Grande Section.
- ✓ Formation des enseignants de GS s'engageant dans l'expérimentation pour l'année 2013-2014.

³ La division de la GS au CM2 <http://www.instruire.fr>

2013 - 2014 :

- ✓ Suivi des enseignants de GS volontaires participant à l'expérimentation.
- ✓ Suivi des relations avec les missions académiques chargées de l'innovation et de la formation.
- ✓ Suivi des relations avec les IEN dans les circonscriptions concernées.
- ✓ Rédaction et publication d'outils pour le CP : nouvelle édition enrichie du *Compter Calculer au CP*, de manuels de géographie et de sciences.
- ✓ Formation des enseignants de CP s'engageant dans l'expérimentation pour l'année 2014-2015.

2014 - 2015 :

- ✓ Prise de contact et suivi des enseignants de CP volontaires participant à l'expérimentation.
- ✓ Suivi des relations avec les missions académiques chargées de l'innovation et de la formation.
- ✓ Suivi des relations avec les IEN dans les circonscriptions concernées.
- ✓ Rédaction et publication d'outils pour le CE1: vocabulaire, rédaction, géographie et sciences.
- ✓ Formation des enseignants de CE1 s'engageant dans l'expérimentation pour l'année 2015-2016.
- ✓ Mise en place de l'évaluation de fin de CP.

2015 - 2016 :

- ✓ Prise de contact et suivi des enseignants de CE1 volontaires participant à l'expérimentation.
- ✓ Suivi des relations avec les missions académiques chargées de l'innovation et de la formation.
- ✓ Suivi des relations avec les IEN dans les circonscriptions concernées.
- ✓ Mise en place de l'évaluation de fin de CE1.

III

DESCRIPTIF DÉTAILLÉ DES RECOMMANDATIONS POUR UN ENSEIGNEMENT SLECC

Grande section – CP

Français

Programme du GRIP GS-CP

(les passages en gras concernent le CP)

Dans ce premier cours, le travail sur la langue, d'abord oral, par correction de l'expression, constitue un premier enseignement de grammaire et d'orthographe. L'apprentissage de l'écriture-lecture permet, dès que les élèves sont capables d'écrire et de lire des mots, de passer aux premières applications écrites.

- Idée de mot régulier, de syllabe, de lettre muette
- Idée du nom, de l'article, du verbe, **de l'adjectif qualificatif**
- Idée de genre et de nombre
- Utilisation des pronoms
- Respect des accords en genre et en nombre à l'oral, **premières applications écrites ...**
- **Idée de sujet du verbe ; accord du verbe à la troisième personne du pluriel, au présent de l'indicatif (-ent)**
- **Conjugaison à l'oral, puis à l'écrit, des verbes *avoir, être* et d'un verbe régulier en -er, au présent de l'indicatif**
- **Emploi à l'oral de la forme négative et de la forme interrogative ; transformation écrite de phrases affirmatives en phrases négatives**
- **Repérage des signes de ponctuation en lecture ; usage écrit de la majuscule et du point**

Recommandations pédagogiques

Il s'agira de combiner de manière équilibrée exercices de langage et exercices de lecture et d'écriture préparant à l'orthographe.

Langage

Exercices oraux, questions ayant pour objet d'apprendre aux enfants à s'exprimer nettement et à corriger leurs défauts de prononciation, d'articulation, de syntaxe et d'enrichir le vocabulaire et la structure de la phrase.

Écriture-lecture

Exercices progressifs quotidiens, d'écriture-lecture. Pour chaque lettre :

- discrimination visuelle et auditive (distinction entre nom et son).
- prise de conscience de la position spécifique des différents éléments de l'appareil phonatoire (bouche, lèvres, langue) ; soutien éventuel d'une méthode phonomimique (type Borel-Maisonny).
- entraînement à l'écriture cursive, avec modèle puis sous la dictée ; tracé dans l'espace puis avec un instrument d'écriture, sur un plan vertical puis horizontal.

- association de lettres déjà connues pour écrire puis lire syllabes et mots réguliers.
- épellation et mémorisation des écritures régulières et de quelques mots d'usage courant.
- écriture-lecture de phrases simples en abordant progressivement les graphies complexes et les consonnes qui présentent des difficultés dans la correspondance grapho-phonémique (c, s, g).

La grande section doit être une classe dans laquelle on commence effectivement à apprendre à lire/écrire/compter/calculer ; un nombre conséquent d'élèves peut même savoir lire en fin de GS.

Pour éviter la dérive mécaniste d'un enseignement réduit à des procédures vides de sens et à des compétences atomisées, le GRIP pense que doivent être enseignées simultanément, dès le début, le calcul et la langue écrite, et, plus précisément, l'écriture et la lecture ainsi que la numération et le calcul. Le lien entre les divers aspects de l'enseignement permet d'éviter la dérive formaliste.

L'abandon de cette simultanéité dès la grande section est précisément le facteur central de la dégradation du primaire à partir des années 60/70. Sans son rétablissement, on ne peut attendre de réelle amélioration du contenu de l'enseignement élémentaire.

Aussi les enseignants du réseau SLECC auront-ils à cœur de ne pas dissocier, comme le font les programmes 2008, le « *Distinguer les sons de la parole* » de l'« *Apprendre les gestes de l'écriture* » et aborderont-ils de manière explicite le principe alphabétique plutôt que de le confier à une aléatoire « découverte »⁴

De même, pour le CP, la « justification » des accords en genre et en nombre prônés par les programmes 2008 ne sera pas le fruit d'un simple « repérage »⁵ mais d'une approche systématique, à l'oral puis à l'écrit des notions de nom, verbe, article, adjectif qualificatif, genre, nombre et de celle de sujet du verbe. La conjugaison au présent d'un verbe du premier groupe et des verbes être et avoir sera abordée à l'écrit dès que les graphies étudiées le permettront.

⁴ Programmes 2008 B.O. N° 3 19 JUIN ; p.13 : « Les enfants découvrent tôt le plaisir de jouer avec les mots ... Grâce à l'observation d'expressions connues (la date, le titre d'une histoire ou d'une comptine) ou de très courtes phrases, les enfants comprennent que l'écrit est fait d'une succession de mots où chaque mot écrit correspond à un mot oral... Ils découvrent que les mots qu'ils prononcent ou qu'ils entendent sont composés de syllabes ... Les enfants découvrent ainsi le principe alphabétique, sans qu'il soit nécessaire de travailler avec eux toutes les correspondances. »

⁵ Programmes 2008 B.O. N° 3 19 JUIN ; p.32 repérer et justifier des marques du genre et du nombre : le s du pluriel des noms, le e du féminin de l'adjectif, les terminaisons -nt des verbes du 1er groupe au présent de l'indicatif.

Grande section - CP

Mathématiques

Programme du GRIP GS

- Manipuler des quantités de 1 à 30 : ajouter, retirer, partager, grouper, comparer, compléter, prendre le double, donner la moitié. Notion d'unité.
- Désigner une collection par un nombre (jusqu'à 30).
- Écrire les chiffres puis les nombres jusqu'à 30.
- Exercices d'ordre, nombres ordinaux.
- Petits exercices écrits de calcul avec dessins correspondants.
- Calcul mental sur les dix premiers nombres : additions, soustractions, multiplications (le double), divisions (la moitié, le quart).
- Comparer des longueurs, des sommes de monnaie, des capacités.
- Exercices et jeux portant sur la mesure et les comparaisons de mesures avec le mètre, l'euro, le litre, les poids (balance, kilogramme, demi-kilogramme).
- Petits dessins sur papier quadrillé ; piquage et broderie de ces dessins.
- Découpage.
- Silhouettes, bordures, rosaces, frises par groupements, symétrie et alignements d'objets.
- Copie en noir ou en couleur de ces combinaisons sur papier quadrillé.
- Développement du vocabulaire de position (entre, à gauche de, à droite de...)

Recommandations pédagogiques

En grande section, les premières activités d'écriture porteront sur l'écriture des chiffres. L'introduction de l'écriture des nombres se fera simultanément avec l'application des quatre opérations sur ces nombres. Les premières notions sur les formes géométriques et leurs liens - carré, rectangle, triangle, cercle, cube, pyramide, cône, sphère - introduites à partir d'observations et de manipulations, se feront dans l'esprit de la leçon de choses. Dans les programmes du GRIP le travail sur les grandeurs, les mesures et la géométrie est associé au domaine mathématique. La « première correspondance entre la désignation orale et l'écriture chiffrée » implique une approche de la numération décimale et du symbolisme mathématique qui ne saurait être réservée au CP comme le prescrivent les programmes 2008⁶. Tout comme pour la lecture, où le principe alphabétique est abordé, l'apprentissage du signe est étudié afin qu'un lien puisse être établi entre l'écriture/lecture et le langage mathématique.

⁶ Programmes 2008 B.O. N° 3 19 JUIN p.15 : « À la fin de l'école maternelle, les problèmes constituent une première entrée dans l'univers du calcul mais c'est le cours préparatoire qui installera le symbolisme (signes des opérations, signe "égal") et les techniques. »

Programme du GRIP CP

Nombres et Calcul

Les parties en italique sont facultatives

- Premiers éléments de la numération en liaison avec le système métrique.
 - Notion d'unité.
 - Compter des objets ; en écrire le nombre jusqu'à cent. Formation, décomposition, nom et écriture des nombres, différence entre deux nombres.
- Pour les nombres de 1 à 20 : Usage des pièces et billets de 1, 2, 5, 10 €, du décimètre et du double décimètre gradués en centimètres et de la balance à double plateau.
- Pour les nombres de 20 à 100 : usage en sus du damier de 100 cases et du mètre à ruban, du boulier, des bâchettes...
- Petits exercices de calcul mental ou écrit basés sur des problèmes concrets :
 - Ajouter ou retrancher des groupes d'objets ; additionner ou soustraire les nombres correspondants.
 - Compter par 2, 3, 4, 5, 10. Multiplier par 2, [*3, 4,*] 5, 10.
 - Diviser des groupes d'objets en 2, [*3, 4,*] 5 parts égales. Notion de demi, *tiers, quart*, cinquième. Division par 2, [*3, 4,*] 5 avec reste.

Géométrie

- Groupement et alignement d'objets (cubes, bâtonnets, jetons, cailloux, graines, etc.) en forme de silhouettes, bordures, rosaces, etc. Précision du vocabulaire de position.
- Découpages et collages groupés de manière à représenter des nombres ou à former des arrangements.
- Dessin sur papier quadrillé : petits dessins, frises, carré, rectangle, triangle. Reproduction de dessin à main levée, à la règle ou par décalquage. Reconnaître et nommer un carré, un rectangle, un triangle.
- Petits exercices de tressage, pliage, tissage, assemblage par collage, modelage.
- Premières notions de vocabulaire géométrique.
- Reconnaître et nommer le cube et le pavé droit.

Recommandations pédagogiques

Les déséquilibres des programmes 2008 constatés en grande section s'accroissent au CP, l'accent sera donc mis sur :

l'utilisation du système métrique pour soutenir l'apprentissage de la numération.
celui du travail manuel pour aborder la géométrie.

la synergie opérations/numération qui ne saurait se contenter de demi-mesures en ce qui concerne les opérations (dans les programmes 2008 les quatre opérations sont réduites à l'addition et à la soustraction, la multiplication étant limitée aux doubles inférieurs à 20).

Cours élémentaire

Français

Programme du GRIP CE

(les passages en gras concernent le CE2)

Grammaire

À partir du CE1, l'enseignement de la grammaire recourt systématiquement à des applications écrites.

NATURES

Le nom : nom propre, nom commun

L'article : défini, indéfini, **défini contracté**

L'adjectif qualificatif

Le pronom personnel : sujet et **complément d'objet direct**

Le verbe

L'adjectif possessif, l'adjectif démonstratif et l'adjectif numéral

La préposition

ACCORDS

Le genre ; formation du féminin du nom et de l'adjectif qualificatif⁷

Le nombre ; formation du pluriel du nom et de l'adjectif qualificatif⁸

L'accord en genre et en nombre de l'adjectif avec le nom

L'accord du verbe avec le sujet

L'accord du participe passé employé avec l'auxiliaire être

FONCTIONS

Du nom : sujet, **attribut du sujet**, idée du complément du verbe⁹, **complément d'objet direct et indirect, le complément circonstanciel de lieu, de temps**

De l'adjectif : épithète, **attribut du sujet**

Du pronom : sujet, **complément d'objet direct**.

APPRENTISSAGE PROGRESSIF de L'ANALYSE GRAMMATICALE

La proposition simple

Conjugaison

Personne, radical et terminaison, infinitif présent, temps simples et temps composés, auxiliaire¹⁰ et participe passé, **les trois groupes de verbes**

Temps de l'indicatif à la voix active : présent, imparfait, futur simple, passé composé, **plus-que-parfait, futur antérieur, passé simple (1^{er} groupe)**.

Verbes du 1^{er} groupe¹¹ ; *être, avoir, aller*¹² ; **du 2^e groupe ; du 3^e groupe : venir, faire, vouloir, prendre**

Forme négative et **forme interrogative** de la phrase simple.

Ponctuation

Usage de la majuscule et du point, de la virgule¹³, **du point d'interrogation, du point d'exclamation**.

⁷ À titre indicatif : -e, -ère, consonne redoublée (l, n, t, s), inchangé (-e), -euse, -trice, -esse, -f /-ve, **cas particuliers**.

⁸ À titre indicatif : -s, inchangé (-s, -x, -z), -eaux, **-aux, -eux, cas particuliers**.

⁹ Limité au complément d'objet direct.

¹⁰ **Verbes employés avec l'auxiliaire être au CE2 : tomber, aller, venir.**

¹¹ Cas particuliers : *jouer, crier, habituer, avancer, manger*.

¹² *Aller* au présent au CE1.

¹³ Dans les énumérations ; **avec les compléments circonstanciels de lieu et de temps**.

Recommandations pédagogiques

Dans les programmes du GRIP¹⁴, les correspondances régulières entre lettres et sons doivent être acquises en fin de CP. Ce point ne figure donc pas au CE¹⁵, ce qui ne dispense pas, bien entendu, d'y revoir les graphies les plus complexes. Cette maîtrise suppose un apprentissage de l'écriture-lecture commencé au mieux en grande section de maternelle et au moins en CP. Les élèves n'ayant pas bénéficié de cet enseignement auront besoin d'un rattrapage qui nécessitera sans doute une révision à la baisse de ce programme de CE.

Celui-ci, clairement délimité, s'appuie sur une nomenclature précise, de façon à amener les élèves à la connaissance, l'analyse et la maîtrise écrite de la phrase simple. À cette fin, l'enseignement des principales natures de mots (nom, article, verbe, pronom personnel, adjectif qualificatif, ...), de leurs propriétés (genre et nombre) et de leurs rapports (fonctions : sujet, attribut et compléments du verbe ; accords du verbe et de l'adjectif) y est détaillé.

Le GRIP insiste tout particulièrement sur la qualité des progressions. Leur principe général, cartésien, peut se formuler ainsi : il consiste en ce que les éléments requis pour la compréhension d'une notion nouvelle soient préalablement enseignés et assurés. Par exemple, l'accord du verbe avec le nom sujet implique au minimum, au titre de conditions de son intelligibilité, la maîtrise : du nom et de son nombre ; du verbe et de sa variation en personne ; du pronom personnel et de sa substitution au nom. Chacun de ces éléments exige à son tour que les idées nécessaires à sa compréhension soient décomposées et liées entre elles.

La nomenclature du GRIP écarte pour cette raison l'emploi de la notion de « groupe nominal » à ce niveau. Elle a en effet pu engendrer des progressions déséquilibrées : l'étude des éléments y est repoussée trop tard dans l'année. Ce faisant, elle a induit une grande confusion dans la distinction nature/fonction – justement réhabilitée dans les programmes 2008. De même, le terme de « déterminant » est-il déconseillé. C'est là une « classe », qui rassemble plusieurs natures différentes, et non, justement, *une* nature. Or chacune de ces natures (article, adjectifs possessif, démonstratif et numéral) mérite un détour particulier ; elle perd sa spécificité et sa netteté au sein d'une telle classe indifférenciée. Placé alternativement dans les natures et les fonctions, le « déterminant » entretient lui aussi la confusion.

La partie *Conjugaison* des programmes 2008 est particulièrement chargée pour le CE¹⁶. En revanche, les notions de bases ne sont formalisées qu'au CE2, d'où disparaît le passé composé, pourtant étudié en CE1 ; et il faut attendre le CM1 pour que la conjugaison soit enseignée comme un système¹⁷.

Le GRIP privilégie dès le CE1 une approche systématique par rapport à l'introduction prématurée des formes irrégulières (verbes du 3^e groupe). Si ces dernières nécessitent bien un traitement particulier, celui-ci ne doit surtout pas compromettre l'exposé et l'intelligence du système : les variations du verbe en personne puis en temps, d'abord limitées aux verbes du 1^{er} groupe, être et avoir. Sans nier la part inévitable de mémorisation, parfois purement factuelle, ni l'importance de l'entraînement et de la répétition, le terme de « système » est ici entendu

¹⁴ En cours de rédaction, le programme d'orthographe du GRIP inclut l'écriture des mots « comme ils se prononcent » au CP, ce qui implique une hiérarchisation claire des graphies multiples pour un même son.

¹⁵ Programmes 2008 B.O. N° 3 19 JUIN p.32 (CE1) : *respecter les correspondances entre lettres et sons ; en particulier, respecter les règles relatives à la valeur des lettres en fonction des voyelles placées à proximité (c/ç, c/qu, g/gu/ge, s/ss).*

¹⁶ Malgré un doute sur l'imparfait : *Programmes 2008 B.O. N° 3 19 JUIN p. 17 (CE1) : Ils apprennent à conjuguer les verbes les plus fréquents, des verbes du 1er groupe, être, avoir, aux quatre temps les plus utilisés de l'indicatif : présent, futur, imparfait, passé composé. Ils apprennent à conjuguer au présent de l'indicatif les verbes faire, aller, dire, venir. p.32 (CE1) : identifier le présent, l'imparfait, le futur et le passé composé de l'indicatif des verbes étudiés ; (...) ; conjuguer les verbes du 1er groupe, être et avoir, au présent, au futur, au passé composé de l'indicatif ;*

¹⁷ *Programmes 2008 B.O. N° 3 19 JUIN p.36 (CE2) Connaître les personnes, les règles de formation et les terminaisons des temps simples étudiés (présent, futur, imparfait). P.36 (CM1) Connaître la distinction entre temps simple et temps composé, la règle de formation des temps composés (passé composé), la notion d'auxiliaire.*

comme « ensemble cohérent d'idées liées logiquement entre elles ». Ce sens tend en effet à s'effacer derrière l'usage de l'adjectif « systématique », synonyme de rabâchage mécanique¹⁸, voire sans compréhension. Au contraire, la perspective systématique concourt à soulager la mémoire, lui faciliter la tâche et favoriser les automatismes. Le CE2 vient ensuite développer la correspondance entre temps simples et temps composés et l'étendre aux autres verbes qui, sur ce fond de régularité, ne seront que des variantes déjà virtuellement « comprises » dans le système général.

Pour mettre en place ces premiers éléments et leurs rapports, la pratique régulière et progressive de l'analyse grammaticale de phrases simples est centrale. La progression peut idéalement en adopter la marche en l'enrichissant au fil des leçons. L'analyse du nom, par exemple, se construit graduellement jusqu'à sa version complète¹⁹, avant l'étude de ses fonctions possibles (sujet puis complément du verbe). Par définition, l'analyse grammaticale ressuscite continuellement l'ensemble des leçons de l'année, analytiquement (chaque leçon particulière) et synthétiquement (toutes les leçons liées entre elles). Conformément à sa finalité pratique, elle est au service de la fluidité nécessaire à la maîtrise de l'écriture, qu'il s'agisse de la dictée ou de la rédaction, de la correction orthographique ou de la construction de phrases. Elle dépasse cependant ce premier but et initie à un mouvement intellectuel irremplaçable : elle considère en effet le langage, en ses plus hautes abstractions et en leurs combinaisons, non plus seulement comme instrument mais pour lui-même, comme objet de culture. Elle exerce et révèle la puissance de juger des mots dont elle aiguisé la précision.

Le plan d'étude s'établit selon la suite complémentaire des notions. Sa rigueur donne, dans des cours dialogués et guidés par le maître, toute sa place à une véritable activité de l'élève, telle que l'entendaient les fondateurs de l'Instruction Publique : « *L'exemple doit précéder la règle que l'enfant est appelé à découvrir lui-même, et non venir la confirmer, l'illustrer en quelque sorte, après qu'elle a été énoncée comme un axiome.* »²⁰. Cette découverte dirigée, saisie intuitive du général incarné dans le particulier, contourne l'aridité abrupte de la règle abstraite. Celle-ci n'est pas un point de départ caricatural : prématuré, magistral et extérieur ; elle est un résultat que l'élève tire du fond de son propre usage de la langue. Cette connaissance non mécanique des mécanismes de la langue, orale et écrite, concilie heureusement enseignement explicite et compréhension active de l'élève ; pourvu que l'on ne perde pas de vue que l'intuition s'applique à des idées « claires et distinctes » enchaînées logiquement, éclairées par les intuitions précédentes. Toute notion supposant sa « découverte », le programme du GRIP n'oppose donc pas les notions structurées à acquérir à celles qui ne feraient l'objet que d'une « approche » ou d'une « manipulation »²¹, censées tomber hors du champ de l'explicite²². Par ailleurs, ce programme consacre la complicité intime entre connaissance et pratique. Pour autant que l'enseignement de la grammaire vise à

¹⁸ Rabâchage que l'on voit à l'œuvre dans les exercices sur les homophones grammaticaux. L'effort risque fort d'être coûteux et vain s'ils sont coupés du cadre « systématique » qui les éclaire.

¹⁹ Nom successivement analysé en tant que : « nom de personne (d'animal ou de chose) » ; « nom commun (ou nom propre) » ; « nom commun (ou nom propre), masculin (ou féminin) » ; « nom commun (ou nom propre), masculin (ou féminin) singulier (ou pluriel) ».

²⁰ *Comment faire une leçon de grammaire.* Madame Troufleau Revue Pédagogique, 1904, tom. I, p. 223.

²¹ Programmes 2008 B.O. N° 3 19 JUIN p.32 (CE1) : *approche de l'adverbe : modifier le sens d'un verbe en ajoutant un adverbe* ; p.36 (CE2) : *relier des phrases simples par des mots de liaison temporelle (ex. les adverbes puis, alors...)* ; *manipuler l'adjectif et le complément de nom (ajout, suppression, substitution de l'un à l'autre...)* ; p.32 (CE1) et p.36 (CE2) : *approche de la notion de circonstance : savoir répondre oralement aux questions où ? quand ? pourquoi ? Comment ?*

²² Dans le programme du GRIP, le complément circonstanciel n'est étudié qu'au CE2, l'adverbe et le complément de nom qu'au CM1. Le choix est donc laissé aux enseignants, selon le niveau de leurs élèves, soit d'opter pour une étude systématique plus précoce, soit d'intégrer l'approche demandée par les programmes 2008 dans des exercices ponctuels d'expression écrite ou orale. L'adverbe peut être introduit au CE en conjugaison (adverbes de temps) ou après le nom complément du verbe, présenté comme un mot invariable qui modifie le sens du verbe (modifications de l'adjectif et d'un autre adverbe au CM). Le nom complément du nom peut être étudié au CE2, après la préposition, et distingué du nom complément du verbe. L'accord du verbe avec un sujet pourvu d'un complément du nom, même non formalisé, doit cependant être à la portée des élèves de CE2.

apprendre à parler et à écrire correctement une langue, l'accent est mis sur les applications écrites des leçons, dont la teneur est par là même objectivée, approfondie et assimilée. À cet égard, la dictée quotidienne et calibrée sur la progression représente l'exercice le plus abouti de cet apprentissage ainsi que l'une des meilleures préparations à la rédaction.

De cette activité synthétique de l'élève, qui permet d'automatiser pas à pas une écriture fondée sur des idées clairement conçues et ordonnées, on peut légitimement attendre qu'elle le conduise à un début d'autonomie réelle dans la pratique écrite de sa langue, sûreté nécessaire pour suivre les enseignements exigeants du CM.

Cours élémentaire

Mathématiques

Programme du GRIP CE1

Calcul.

Numération décimale :

Nombres de 1 jusqu'à 9 999 en liaison avec le mètre, le gramme, le litre et leurs multiples

Calcul oral :

Table d'addition, de soustraction. Table de multiplication, de division²³.

Calcul mental :

Addition et soustraction de nombres à deux chiffres avec ou sans retenue.

Calcul écrit :

Les quatre opérations : définition, propriétés, technique

Pas de limitations pour l'addition et la soustraction

Multiplication d'un entier par un nombre à un chiffre (produit inférieur à 10 000)

Multiplication par un nombre rond inférieur à 10 000

Division : un chiffre au diviseur

Usage et pratique des quatre opérations dans des problèmes simples nécessitant au maximum une étape de raisonnement par question.

Fraction d'une quantité.

Sans passage à la notation fractionnaire, fractions de :

- dénominateur 2, 4, 6, 8 ou 10 et numérateur inférieur ou égal au dénominateur ; numérateur 1 et dénominateur de 2 à 10.

Géométrie.

Droite, point, segment, milieu.

Droites parallèles et perpendiculaires

Notion d'angle. Angles obtus, aigu et droit.

Employer un vocabulaire adapté : sommets, côtés, angles.

Reconnaître les figures les plus élémentaires : triangle, rectangle, carré, losange, cercle.

Les reproduire sur papier quadrillé ou pointé à partir d'un dessin sur papier quadrillé ou pointé.

Repérer des cases, des nœuds d'un quadrillage

Mesurer des longueurs en mètres, décimètres, centimètres. Apprécier des distances par l'œil et contrôler par la mesure directe. Calcul de longueurs : en particulier périmètre des rectangles, carrés.

Notions sur les solides au moyen de modèles en relief. Usage du vocabulaire : arête, sommet, face.

Cube, pavé droit.

Parties des programmes de travail manuel et dessin géométrique liés au calcul et à la géométrie :

Dessin sur papier quadrillé : parallèles, frises.

Exercices à l'appui de l'enseignement de l'arithmétique, de la géométrie, du dessin géométrique.

Figurations géométriques à l'aide de bandelettes de papier de couleur. Vérification concrète des propriétés des figures planes et des solides géométriques par la superposition et l'assemblage de ces figures ou de leurs éléments.

Modelage.

²³ Exemple : la connaissance de la table de division par 7 est la connaissance immédiate du quotient et du reste de la division de tout nombre inférieur à 70 par 7. Question : 58 divisé par 7 ? Réponse : Quotient 8. Reste 2

Mesures

Mois et jours. Heures, minutes et secondes.

Mesure des poids ; unités pratiques de poids. Usage de la balance à double plateau (simple pesée).

(Rappel : Nombres de 1 jusqu'à 9 999 en liaison avec le mètre, le gramme, le litre et leurs multiples)

Programme du GRIP CE2

Calcul.

Numération décimale :

Nombres de 1 à jusqu'au million en liaison avec le mètre, le gramme, le litre et leurs multiples

Calcul oral. - Table d'addition, de soustraction. Table de multiplication, de division.

Calcul mental : Addition et soustraction de nombres à deux chiffres. Multiplication d'un nombre à deux chiffres par un nombre à un chiffre

Calcul écrit – Les quatre opérations : définition, propriétés, technique (pour la division, se borner à un diviseur de deux chiffres).

Mois et jours. Heures, minutes, secondes

Fraction d'une quantité.

Notion de fraction décimale et de nombre décimal en liaison avec les sous multiples de l'euro, du mètre, du gramme et du litre.

Mesure des poids

Unités pratiques de poids. Usage de la balance à double plateau (simple pesée).

Usage et pratique des quatre opérations dans des problèmes simples nécessitant au maximum deux opérations.

Géométrie

Mesurer des longueurs en mètres, décimètres, centimètres, millimètres.

Apprécier des distances par l'œil et contrôler par la mesure directe. Calcul de longueurs : en particulier périmètre des rectangles, carrés, cercles.

Dessiner et reconnaître les figures les plus élémentaires

Triangle, rectangle, carré, cercle. [losange]

Notion d'angle.

Angle droit et demi-angle droit.

Idée de la mesure des surfaces [rectangulaires] par quadrillage.

Calcul de l'aire d'un rectangle en centimètres carrés ou en mètres carrés si les dimensions sont exprimées en centimètres et en mètres.

Notions sur les solides au moyen de modèles en relief.

Parties des programmes de travail manuel et dessin géométrique liés au calcul et à la géométrie

Dessin sur papier quadrillé : parallèles, frises.

Exercices à l'appui de l'enseignement de l'arithmétique, de la géométrie, du dessin.

Figurations géométriques à l'aide de bandelettes de papier de couleur.

Vérification concrète des propriétés des figures planes et des solides géométriques par la superposition et l'assemblage de ces figures ou de leurs éléments.

Modelage.

Recommandations pédagogiques

Nombres et calcul

Calcul sur les entiers : les programmes 2008 se limitent à la connaissance « *d'une technique opératoire de la division par un diviseur à un chiffre* »²⁴ sans préciser ce qu'est cette technique (faire des soustractions successives en est une); les programmes SLECC prévoient l'enseignement de 'l'algorithme classique' et notamment de sa version française ne posant pas les soustractions. La pratique régulière de cet algorithme joue un rôle fort important dans l'apprentissage des calculs mentaux de base et dans l'entretien de la connaissance des toutes les tables. Pour le CE2, les programmes SLECC prévoient la division par un nombre à deux chiffres, l'apprentissage très progressif de la division posée étant abordé dès le CP²⁵.

Fractions, nombres décimaux : les programmes SLECC introduisent aussi dès le CE les fractions de numérateurs, les fractions décimales et les nombres décimaux. Ce travail s'appuie sur une préparation continue qui commence dès la grande section maternelle, dans les classes n'ayant pas bénéficié de cet enseignement préalable, des exercices de manipulation et de calcul mental plus fournis seront nécessaires. La philosophie est toujours la même : introduire dès que possible pour la compréhension de l'élève les notions et les algorithmes fondamentaux, ce qui permet un entraînement régulier et progressif qui seul peut en permettre la maîtrise *sans douleur* en fin de primaire.

« Organisation et gestion de données »

Sans nier l'importance des tableaux, ni celle des graphiques²⁶, le GRIP met l'accent sur la rédaction et la présentation des problèmes. Ainsi, la règle de trois rédigée semble la meilleure manière pour l'élève d'explicitier son raisonnement dans des situations de proportionnalité. Des petits problèmes sur les prix et les conversions d'unités du système métrique conduisent graduellement à développer ce type de rédaction.

Mesures

Les programmes 2008 ne recommandent pas explicitement l'étude du système métrique en tant que système, parlent même d'unités « usuelles » pour les aires. Or, si on ne connaît pas toutes les unités en tant que système des unités, on ne peut comprendre

- les rapports qui existent entre les unités de longueurs et d'aires.
- les rapports entre les unités de même espèce : comment expliquer en ce cas le rapport entre cm^2 et m^2 , et faire des conversions.

Pour le GRIP, le **système** d'unité - dit SI - doit être étudié en tant que **système**, c'est-à-dire que :

- toutes unités doivent être étudiées et pas seulement les unités usuelles.
- la relation doit être faite entre les unités de mesure de longueur et d'aire.

La nécessaire progressivité des apprentissages implique donc l'introduction, dès le CE, des notions d'aires et de mesures d'aires.

Utilisation des calculatrices.

L'utilisation des calculatrices n'est pas incluse dans les programmes du GRIP. Il faudra savoir adapter le principe suivant : tant que les élèves ne savent pas faire un calcul à la main, ils n'utilisent pas de machine pour faire ce calcul, tout en sachant que les utilisations de la calculatrice exigibles en CM aussi bien qu'en CE – c'est-à-dire principalement calculer le résultat d'une opération – sont extrêmement simples à expliquer.

²⁴ Programmes 2008 B.O. N° 3 19 JUIN ; p.38 : « *Connaître une technique opératoire de la division et la mettre en œuvre avec un diviseur à un chiffre.* »

²⁵ Les enseignants trouveront un exemple de cette progression dans le fichier « Compter Calculer au CP » et le manuel « Compter Calculer au CE1 » édités par GRIP-Éditions.

²⁶ Programmes 2008 B.O. N° 3 19 JUIN ; p.39 : « *Savoir organiser les données d'un problème en vue de sa résolution. Utiliser un tableau ou un graphique en vue d'un traitement des données.* »

Cours moyen

Français

Programme du GRIP

(Les passages en gras italique concernent le CM2)

GRAMMAIRE

NATURES

Le nom : nom propre, nom commun, *noms composés*

L'article : défini, indéfini, défini contracté, *partitif*

L'adjectif qualificatif, le participe passé employé comme adjectif, *les degrés de l'adjectif qualificatif*

Les adjectifs : possessif, démonstratif, numéral, interrogatif, exclamatif et *indéfini*

Les pronoms : personnel, démonstratif, possessif, interrogatif, relatif

Le verbe : verbes impersonnels, verbes pronominaux (de sens réfléchi)

La préposition

Idée de l'adverbe²⁷

La conjonction de coordination

La conjonction de subordination

ACCORDS

Genre et nombre des noms et des adjectifs

L'accord de l'adjectif qualificatif

L'accord du verbe avec le sujet

L'accord du participe passé employé avec l'auxiliaire *être* et avec l'auxiliaire *avoir*

FONCTIONS

Du nom : sujet, attribut du sujet, complément d'objet direct et indirect, complément circonstanciel²⁸, d'agent, *d'attribution*, complément du nom

Du pronom : sujet, complément d'objet direct et indirect, complément circonstanciel

De l'adjectif : épithète, attribut du sujet, *apposition*

De l'adverbe quand il modifie le sens d'un verbe, d'un adjectif ou d'un autre adverbe

POURSUITE et APPROFONDISSEMENT de L'ANALYSE GRAMMATICALE

ANALYSE LOGIQUE

La proposition indépendante ; juxtaposition et coordination

La proposition principale ; la proposition subordonnée relative (introduite par : qui, *que, quoi, dont, où*) ; la proposition subordonnée conjonctive : COD *et circonstancielle*²⁹

CONJUGAISON

La voix active ; la voix passive : temps simples, *temps composés*

La tournure pronominale : verbes de sens réfléchi (temps simples)

Les modes : indicatif ; impératif présent ; conditionnel présent et *passé* ; *subjonctif présent et passé* ; participe présent et passé ; infinitif présent et passé

Verbes *être, avoir* et *aller* ; du 1^{er} groupe³⁰ ; du 2^e groupe ; du 3^e groupe³¹

Formes négative, interrogative et interro-négative de la phrase

PONCTUATION

Les signes de ponctuation et leur usage : la majuscule, le point, la virgule, *le point-virgule*, le point d'exclamation, le point d'interrogation, les guillemets, le tiret, *les deux points, les parenthèses*

²⁷ Adverbes de circonstance.

²⁸ de lieu, de temps, de manière, de moyen, **de cause, de but, de condition.**

²⁹ Temps, cause et condition.

³⁰ *appeler / geler, jeter / acheter, essayer, appuyer, aboyer.*

³¹ Traitement séparé des cas réguliers et des cas irréguliers : *attendre, partir, venir, faire, vouloir, prendre, savoir, devoir, mettre, voir, lire, écrire, boire, paraître, offrir, recevoir.*

Recommandations pédagogiques

Si la pratique régulière et progressive de l'analyse grammaticale de phrases simples est la colonne vertébrale de l'enseignement de la grammaire au CE, l'introduction à l'analyse logique en sera l'équivalent au CM. La première étant indispensable à la seconde, les enseignants de CM devront au préalable s'assurer de la bonne connaissance des éléments avant d'aborder la phrase complexe. Toutes les recommandations concernant les programmes de grammaire du CE demeurent encore applicables au CM.

Cette démarche structurée permettra d'échapper au déséquilibre que l'on constate dans les programmes 2008 entre la connaissance de la langue et la pratique écrite : certaines notions qui font l'objet d'une étude grammaticale dans les programmes du GRIP n'y sont introduites que dans le chapitre « Rédaction »³², ce qui exclut toute interaction entre exercices de grammaire et travail d'écriture. De même l'étude systématique de certaines notions se substituera-t-elle avantageusement à des exercices de « manipulation » qui sont rarement efficaces et souvent peu pertinents :

- L'étude de la proposition relative en tant que telle (introduite par « qui » au CM1, par « qui, que, quoi, dont, où » au CM2) vaut mieux qu'une simple manipulation par ajout, suppression, substitution à l'adjectif ou au complément de nom³³.
- Les compléments du verbe (objet, circonstanciels, attribution, agent) seront identifiés par la réflexion et non par une aléatoire « manipulation » visant à distinguer compléments essentiels et compléments circonstanciels³⁴.
- « L'enrichissement du nom », s'il n'est accompagné d'une analyse fine et structurée des différents composants ne permet guère de sortir du flou la notion de groupe nominal³⁵.

Sans la rigueur de l'analyse grammaticale appliquée d'abord aux propositions indépendantes, coordonnées, juxtaposées puis aux propositions relatives et aux propositions conjonctives, la compétence « reconnaître »³⁶, risque fort de se traduire par « deviner ».

Au nom de cette même rigueur, le terme de « mot de liaison » est exclu de la nomenclature grammaticale du GRIP au même titre que celui de « déterminant ». La mémorisation d'une dénomination précise, conjonctions de coordination, conjonctions de subordination, prépositions, ne constitue pas un encombrement pour la mémoire mais aide, au contraire, à la structuration du système et à la distinction raisonnée des homophones grammaticaux. Nombre de ceux cités dans les programmes 2008 (mais/mes, ou/où, donc/dont, quelle/qu'elle, sans/s'en...) seront réduits à un apprentissage mécaniste si le lien avec l'analyse logique n'est pas établi. Il en sera de même pour les « se/ce, s'est/c'est... » si l'étude de la forme pronomiale est repoussée au collège.

Pour en terminer avec la nomenclature, l'appellation « complément d'attribution » a été préférée à celle de « complément d'objet second », cette dernière, source de longs débats, ayant causé plus de problèmes qu'elle n'en a résolu³⁷.

³² *Savoir amplifier une phrase simple par l'ajout d'éléments coordonnés (et, ni, ou, mais entre des mots ou des phrases simples ; car, donc entre des phrases simples), d'adverbes, de compléments circonstanciels et par l'enrichissement des groupes nominaux. (Programmes 2008 B.O. N° 3 19 JUIN p.35)*

³³ Programmes 2008 B.O. N° 3 19 JUIN p.36 : *Manipulation de la proposition relative (ajout, suppression, substitution à l'adjectif ou au complément de nom et inversement)*

³⁴ Voir à ce sujet le texte de Cécile Réveret « Comment faire apprécier la grammaire » : http://www.slecc.fr/sources-slecc/documents/reflexion/gien/grammaire_reveret_gien.pdf

³⁵ Programmes 2008 B.O. N° 3 19 JUIN p.36 : *Comprendre la notion de groupe nominal : l'adjectif qualificatif épithète, le complément de nom et la proposition relative sont tous des enrichissements du nom.*

³⁶ Programmes 2008 B.O. N° 3 19 JUIN p.36 :

- Reconnaître des propositions indépendantes coordonnées, juxtaposées.

- Reconnaître la proposition relative (seulement la relative complément de nom)

³⁷ Par exemple, dans « Le maître a donné à l'élève une récompense », désigner l'élève comme complément d'objet second est doublement malvenu puisque d'une part l'élève n'est pas l'objet du don et d'autre part le complément n'est pas second. En revanche, l'élève est bien la personne à qui s'adresse l'action. Et il en est de même dans *Le maître à repris à*

À l'inverse de ce qui a été remarqué pour le CE1, la partie « Conjugaison » des programmes du GRIP pour le CM est beaucoup plus chargée que celle des programmes 2008. L'explication en a été donnée précédemment : l'approche systématique retarde l'étude des formes irrégulières mais, quand la base est solide, il est possible de bâtir plus vite avec moins de risques. Là encore, ce n'est pas la quantité de formes conjuguées qui est un objectif en soi, mais la saisie de la cohérence du système ; les enseignants du réseau SLECC devront donc adapter leurs exigences au niveau des élèves et viser avant tout à cette cohérence.

Cours moyen

Mathématiques

Programme du GRIP CM

(En italique entre crochets les parties facultatives)

Calcul et arithmétique

Numération entière

Milliards et utilisation des puissances de 10

Les quatre opérations pour les nombres entiers.

Multiples et diviseurs d'un nombre. Applications

Critères de divisibilité par 2, [4, 8,] 5, [25, 125,] 3, 9 ; preuve par 9 ; notion de nombre premier et décomposition d'un entier en nombres premiers ; [*PPCM et PGCD*].

Les nombres complexes – exprimés en base sexagésimales

Le temps (jours, heures, minutes, secondes) ; addition, soustraction de durées ; multiplication et division d'une durée par un nombre, [*cas simples de division d'une durée par une durée*];

La circonférence (degrés, minutes, secondes).

Calcul de la longueur de la circonférence.

Idée générale des fractions ordinaires et des nombres fractionnaires

Calculer une fraction d'un nombre ou d'une quantité et problème inverse (Calcul du tout connaissant une partie et du rapport de deux quantités) : application aux pourcentages.

Simplification d'une fraction.

Comparaison de deux fractions.

Les quatre opérations sur les fractions dans des cas numériquement simples.

Nombres décimaux et fractions décimales. Les quatre opérations.

Suite et développement des exercices de calcul rapide et de calcul mental.

Étude du système métrique (mesures à base 10, 100, 1 000) passant par l'utilisation des instruments de mesures (par exemple : divers mètres et litres, double décimètres, double décamètres, balance...).

Correspondance des unités de volume, de capacité et de poids. Changement d'unités. Notions de mesures légales, fictives et effectives.

Calcul des aires et périmètres des surfaces planes

Aire d'un carré et carré d'un nombre.

Usage d'une table des carrés des nombres de 1 à 100 pour la recherche de la racine carrée (avec deux chiffres exacts) d'un nombre entier ou décimal. Aire et périmètre du rectangle, triangle rectangle, parallélogramme, triangle, trapèze rectangle, trapèze, cercle. [*Recherche de l'aire d'un polygone quelconque par décomposition en triangles*].

Calcul des volumes et surfaces latérales de solides

Volume d'un cube et cube d'un nombre, prisme droit à base rectangulaire, prisme droit, cylindre. [*Pyramide et cône. Sphère*].

Problèmes avec solution raisonnée nécessitant plusieurs étapes de calcul et de raisonnement.

Règle de trois simple directe et inverse en liaison avec le calcul d'une fraction d'une grandeur.

Pourcentages [*Partages proportionnels*]. Règle d'intérêt simple.

Poids : poids à l'unité de longueur et longueur de l'unité de poids. Poids à l'unité de surface et surface de l'unité de poids. Poids spécifique et volume spécifique.

Monnaie : prix unitaire d'une marchandise et quantité de marchandise correspondant à l'unité de monnaie. Vitesse dans le cas d'un mouvement uniforme ; espace parcouru pendant l'unité de temps et le temps nécessaire au parcours de l'unité d'espace. Problèmes de rencontres.

Géométrie

Étude intuitive et représentation par le dessin des figures de la géométrie plane.

Notions sommaires sur la représentation des longueurs, sur les plans et cartes à une échelle donnée.

Notions pratiques sur les solides géométriques simples (cube, prisme droit, cylindre, [*pyramide et cône*]). Notions sommaires sur leur représentation géométrique (croquis coté).

Cercle. Sa division en degrés. Mesure des angles. Calcul de la longueur d'un arc au moyen du rayon et de la mesure de son angle au centre.

Carré, hexagone régulier, triangle régulier inscrits dans le cercle

Usage de la règle, de l'équerre, du rapporteur et du compas pour des tracés usuels : parallèles, perpendiculaires, médiatrice et milieu d'un segment, bissectrice d'un angle ...

Parties des programmes de travail manuel et dessin géométrique liés au calcul et à la géométrie

Dessin sur papier quadrillé : parallèles et perpendiculaires ; frises et pavages simples.

Figurations géométriques planes. Décomposition des figures. Relations entre leurs éléments. Raccordements.

Représentation des solides : projections et développement.

Dessin géométrique et croquis coté de solides géométriques [*et d'objets simples, tels que assemblages de menuiserie, de maçonneries, d'éléments mécaniques*]...

Exécution en carton de solides géométriques développables.

Emploi de la balance à la détermination de longueurs, d'aires, de volumes et de capacités.

Opérations les plus simples de l'arpentage. Sur le terrain : tracé et mesure d'une ligne droite, construction des perpendiculaires, aire d'un polygone quelconque par décomposition en rectangles, triangles rectangles et trapèzes rectangles. Plan et échelle.

Recommandations pédagogiques

Calcul sur les décimaux et les fractions

La division de deux décimaux, la multiplication et la division des fractions ne figure pas dans les programmes CM de 2008. N'y figurent que l'addition de deux fractions décimales ou de deux fractions simples *de même dénominateur*. On ne quitte donc pas la situation dans laquelle les techniques opératoires de base sur les entiers, les décimaux et les fractions, qui prennent beaucoup de temps pour être maîtrisées, ne sont pas connues en primaire : l'histoire des 40 dernières années en France et à l'étranger montre que, en ce cas, elles ne le sont que très mal dans le secondaire et que cette non maîtrise est un handicap très fort pour beaucoup d'élèves. L'introduction trop tardive des fractions et de la division dans les programmes de primaire proposés rend effectivement leur enseignement très difficile.

Le GRIP, comme les anciens programmes français, ceux de Singapour ou ceux recommandés récemment dans le Massachusetts, en Californie et dans d'autres États propose, dès la fin du primaire, la maîtrise de base de toutes les opérations sur les entiers, les décimaux et les fractions.

Et c'est pour cela qu'il propose l'introduction des 4 opérations dès le CP (et même dès la GS), la fraction d'une quantité, la notion de fraction décimale et de nombre décimal en liaison avec les sous multiples de l'euro, du mètre, du gramme et du litre dès le CE2, ce qui permet bien ainsi une maîtrise au CM2 des quatre opérations sur les fractions dans des cas numériquement simples, sur les nombres décimaux et sur les fractions décimales.³⁸

³⁸ la non maîtrise de la division par un décimal interdit - à moins de faire le calcul à la calculatrice- de demander en général le rayon d'un cercle lorsque l'on connaît son périmètre alors que la « longueur du cercle » est au programme .

Mesures

Comme il a été remarqué pour le CE, les programmes 2008 ne recommandent pas explicitement l'étude du système métrique en tant que système, parlent même d'unités « usuelles » pour les aires et ne mentionnent rien sur les unités de volume et sur leurs liaisons avec les unités de capacité. Or, si on ne connaît pas toutes les unités en tant que système des unités, on ne peut comprendre

- les rapports qui existent entre les unités de longueurs, aires et volumes
- les rapports entre les unités de même espèce : comment expliquer en ce cas le rapport entre cm^2 et m^2 , et faire des conversions
 - les rapports entre unités de volume, de contenance et de masse.

Pour le GRIP, le système d'unité - dit SI - doit être étudié en tant que système, c'est-à-dire que :

- toutes unités doivent être étudiées et pas seulement les unités usuelles
- la relation doit être faite entre les unités de mesure de longueur, d'aire et de volume : par exemple quand on divise un volume par une aire, on trouve une longueur.
- la correspondance doit être faite entre les unités de volume, de capacité et de poids : on doit savoir à la sortie du primaire, au minimum que $1 \text{ l} = 1 \text{ dm}^3$ et 1 l d'eau pèse un kilogramme.

Nombres complexes

L'approche des nombres complexes doit être plus conséquente en primaire (dans les programmes 2008, rien n'a été prévu pour ce qui est des unités d'angle et le calcul sur les durées est réduit à la soustraction) de même que les calculs d'aires et de volumes qui trouvent leur cohérence dans la multiplicité des cas étudiés.

Organisation et gestion de données

Dans cette rubrique, les programmes 2008 laissent le choix entre « utiliser un tableau » ou la « règle de trois » pour résoudre des situations très simples de proportionnalité³⁹. La préférence du GRIP va à l'utilisation de la règle de trois '*entièrement rédigée en français*' et, ensuite et seulement lorsque cette démarche est maîtrisée, à utiliser un « tableau de proportionnalité ».

Utilisation des calculatrices

Comme pour le CE, nous rappelons que l'utilisation des calculatrices n'est pas incluse dans les programmes du GRIP. Il faudra savoir adapter le principe suivant : tant que les élèves ne savent pas faire un calcul à la main, ils n'utilisent pas de machine pour faire ce calcul, tout en sachant que les utilisations de la calculatrice exigibles en CM aussi bien qu'en CE – c'est-à-dire principalement calculer le résultat d'une opération – sont extrêmement simples à expliquer.

³⁹ Programmes 2008 B.O. N° 3 19 JUIN ; p.39 : « Utiliser un tableau ou la "règle de trois" dans des situations très simples de proportionnalité. »